

# **Apport de la sexologie dans l'approche des violences sexuelles des mineurs**

Dr M Bonierbale

UF de sexologie et de troubles de l'identité de genre ; Service Psychiatrie

CHU Ste Marguerite ; 13274 Marseille cedex 9

Il faut d'abord comprendre ce que recouvre le mot « sexologie » : il s'agit de tout ce qui a trait au domaine de la sexualité humaine, et qui est à l'intersection de plusieurs disciplines la traitant. Ainsi on peut dire que c'est une approche qui se nourrit de la transversalité des connaissances ayant trait au « sexuel » ; les domaines où elles puisent sont :

- La psychologie psychanalytique et psychodynamique qui ont mis en place les concepts de la construction du fonctionnement psychosexuel à partir de l'histoire personnelle avec
  - o les identifications sexuelles,
  - o les transmissions intrafamiliales,
  - o les facteurs contextuels et environnementaux.
  - o Freud et les psychanalystes travaillant sur l'enfant ayant plus particulièrement mis en lumière la maturation intrapsychique temporelle se développant au cours des interactions précoces.
- La psychosociologie dans ses aspects sur la variation des attitudes comportementales en rapport avec la culture (stéréotypes), les déterminants géographiques, la religion, et l'époque (modes).
- La médecine sexuelle qui apporte la connaissance de ce que les facteurs de risques comportementaux ou les pathologies lésionnelles sexuelles ou générales peuvent agir sur le fonctionnement sexuel.
- La théorie des systèmes et des interactions, fondamentale pour l'approche du couple et de la famille et des impacts environnement-individu.
- La psychiatrie et les neurosciences qui ont mis l'accent sur les troubles de la personnalité pouvant être liés à des comportements relationnels pathologiques, les addictions, les troubles de l'humeur et l'alexithymie, les troubles adaptatifs.
- Les grandes classifications des troubles sexuels apportent peu à la compréhension du domaine de la violence sexuelle puisque tant le DSMIV que la CIM10 se veulent athéoriques.

Edifiée et plus particulièrement développée à partir des années 60, la sexologie est venue en réponse aux lacunes des connaissances sur la physiologie et l'anatomie sexuelle, puis des approches des difficultés sexuelles interactionnelles, en intégrant les théories de la communication et les approches psychocomportementales. Elle est entrée également dans le champ des psychothérapies, et à l'heure actuelle elle a donné naissance à un sous-système médical qui s'enrichit tous les jours de la recherche : la médecine sexuelle.

Demander à un sexologue de présider un congrès sur la violence sexuelle répond à l'apport que peut faire cette approche transversale, forte de connaissances multidisciplinaires, dans la compréhension de cette autre qualité émergente qu'est la violence d'un individu envers un Autre à un moment donné de sa vie.

Ce congrès est d'ailleurs un lieu important d'échanges de personnes travaillant dans des domaines limitrophes qui vont dessiner un autre cercle où chacun pourra s'enrichir de ces interactions.

Les sexologues ne sont pas des « spécialistes du sexe », ils sont psychiatres, éducateurs, urologues, gynécologues, conseillers conjugaux, psychologues, sociologues, médecins généralistes, bref ce sont ceux qui ont conscience que leur compétence première nécessite de s'enrichir plus loin que leur domaine initial et qui créent des réseaux de compétences interactifs pour répondre aux plaintes et difficultés comportementales du domaine de la sexualité.

La sexologie apporte par ses focalisations multiples des ouvertures thérapeutiques sur :

- l'altérité impliquée dans le domaine sexuel, positionner l'Autre avec qui le sexuel devient ou pas rencontre ou consommation ou utilisation
- l'éducation et l'acquisition d'habiletés pour :
  - la mise en mots de la sexualité,
  - et la mise en acte des comportements sexuels,
- la correction des concepts erronés et des mythes sur la sexualité à l'origine de conduites d'échec ou inadaptées

La possibilité de travail sur l'imaginaire érotique permet d'aborder les mondes internalisés déviants ou vides de l'agresseur sexuel, et de trouver des clés pour le faire passer de l'imagerie à la représentation et ainsi à la possibilité de sa remise en harmonie avec l'existence de l'Autre, identifié comme Autre. Ces dimensions manquent souvent aux auteurs d'agression sexuelle ainsi qu'un achèvement de leur maturation personnelle psycho-sexuelle et relationnelle. Un travail sur la gestion et la découverte des émotions sensuelles peut lui permettre de se repositionner quand le travail préliminaire de maturation a été mis en place par des approches psychothérapeutiques qui lui sont adaptées.

Les agresseurs sexuels confondent objet sexuel relationnel avec proie sexuelle ou moyen de plaisir, les troubles affectifs liés aux troubles de l'attachement précoce qui les caractérisent souvent rendent encore plus difficile la conscience émotionnelle qui démarque le manque sexuel relationnel du besoin appétitif.

Parler le langage de la sexualité et faire action de chaînon manquant avec les actes de la vie actuelle et l'histoire passée permet au psycho-sexologue de faire tricoter aux auteurs

d'agression sexuelle, souvent dans le déni ou dans des taches aveugles de leur conscience, les liens existants entre leurs actes et les moments et les événements de leur vie sexuelle et petit à petit y faire mettre du sens, ceci à fins d'insight qui donne accès à des effets dans le réel des conduites et des cognitions.

La place du psycho-sexologue n'est pas neutre ; il n'est pas représentant de la loi mais il la dit en définissant les limites d'une conduite relationnelle sexuelle, il est lieu de parole particulière, où le sexuel se parle sans tabou pour comprendre ses aberrations, il n'est pas le parent défectueux qui parlait un langage sexuel déviant chargé d'excitation ou dénué d'affect ; il replace, repositionne et permet des reformuler les scénarios de vie sensuelle émotionnelle et relationnelle de l'agresseur.

Cette place ne vient pas en concurrence d'autres approches mais en lieu d'articulations théoriques où plusieurs approches thérapeutiques inscrivent des arborescences complémentaires dans les réseaux de signification et de représentations manquants à l'auteur de violence sexuelle.

En cela le domaine de la violence sexuelle et des mineurs en carence éducative, imaginative et émotionnelle est un terrain privilégié où la sexologie trouve sa place.